

LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE

JOURNAL DE LA XIV^e BRIGADE

Numéro 2

20 février 1937

NOS INFORMATIONS

Nouvelles militaires.—Dans le secteur de Jarama. Nos troupes ont repoussé énergiquement trois attaques ennemies. L'aviation fasciste a bombardé le village de Terrajon en tuant neuf personnes et en blessant vingt, la majeure partie des victimes est constituée par des femmes et des enfants.

Notre aviation s'est rencontrée avec l'aviation fasciste lui abattant deux trimoteurs et deux avions de chasse. Un trimoteur et un avion de chasse sont tombés dans les lignes ennemies, l'autre trimoteur et l'autre avion de chasse sont tombés dans nos lignes. D'un des Junkers abattu ont pu s'échapper en parachute l'observateur Angel Resibaine, un sergent radio-télégraphiste et un sergent mécanicien qui ont été fait prisonniers par nos soldats.

Suivant les informations officielles, nos forces ont commencé ce matin une contre-attaque en plusieurs points du front d'Arganda. Nos troupes viennent d'occuper les hauteurs de la Marañosa position stratégique de grande importance.

Nouvelles intérieures d'Espagne.—Deux croiseurs anglais ont soutenu hier un duel d'artillerie avec un appareil de bombardement fasciste sur les côtes d'Algérie. L'appareil agresseur était du type Junker. Il laissa tomber six bombes autour des deux bateaux. Le fait se produisit à quelques 30 kilomètres de Tunis. Les vaisseaux britanniques qui se dirigeaient de Malte à Gibraltar répondirent à l'agresseur et l'appareil disparu dans la direction des îles Baléares.

Le bombardement de Barcelone et de Valence.—Les services techniques du Ministère de la marine ont examiné les morceaux de projectiles lancés sur Barcelone et Valence dans les nuits du 10 et 14 courant. Il résulte de l'expertise que le matériel trouvé a été fabriqué en Italie à Gênes en 1935.

Comité de non-intervention.—“Le Morning Post” signale que le résultat satisfaisant du Comité non-intervention est dû à la vigoureuse intervention de l'ambassadeur français qui a menacé d'envoyer deux divisions françaises en Espagne pour terminer la guerre dans les quinze jours si les

puissances intéressées n'arrêtaient immédiatement leur intervention.

Le “Daily Herald” signale que bien que l'accord arrive désespérément et honteusement en retard, il peut être encore de quelque utilité.

Le Comité Central du Parti Communiste d'Espagne a adressé à l'opinion publique le manifeste suivant:

“Malaga est prise!, malgré les efforts héroïques réalisés par nos combattants, ceux-ci ont été dépassés par la poussée des forces du fascisme Italien et du fascisme allemand, unis au petit groupe des traîtres à la patrie. Pourquoi Malaga a-t-elle été prise? Elle a été prise en premier lieu parce que les fascismes italien et allemand non seulement ont fourni aux fascistes des armes et des munitions, mais aussi des hommes et des bateaux de guerre. Ce sont des forces régulières appuyées par une nuée d'hydravions de même nationalité qui ont attaqué nos soldats, ce sont des bateaux de guerre allemands qui ont soutenu l'attaque depuis le port. L'intervention dans de telles proportions, du fascisme international dans la prise de Malaga, confirme les caractéristiques de cette guerre décrite dans le dernier appel du Parti Communiste, “le chemin de la victoire” dans le-quel il affirmait que la guerre s'est transformée en

une guerre nationale, en une guerre pour l'indépendance de l'Espagne, grâce à l'appui considérable que l'Allemagne, l'Italie et le Portugal prêtent au fascisme”.

La même situation qui a existé à Malaga peut se produire sur d'autres fronts si l'on ne prend pas des mesures nécessaires. Il faut éviter que se reproduisent des évènements de l'Espagne, en oppose à l'ennemi venons de souffrir.

Il faut qu'ici ainsi que dans toutes les parties de l'Espagne, on oppose à l'ennemi une armée régulière et disciplinée sous la direction de Commandants compétents fidèles à la République et au peuple. Si nous voulons gagner la guerre, plus une seule hésitation. La guerre ne se fait, ni ne peut se faire au gré d'un parti ni d'une organisation, ni en satisfaisant les caprices de tels ou tels, ou en s'embarassant de telles ou telles considérations sentimentales. A la guerre comme à la guerre.

Contre l'indiscipline, la trahison et le sabotage.—L'appel précité de notre parti exige que tous les actes d'indisciplines, de sabotages et de trahison soient réprimés d'une façon exemplaire. Est-ce que nous ne constatons pas à chaque instant le sabotage et la trahison de l'ennemi dans nos propres rangs? Donc, nous ne pouvons permettre plus longtemps cette action cancéreuse de l'ennemi dans nos propres entrailles. Nous ne pouvons permettre que des milliers et des milliers de vies de combattants soient à la merci de la trahison et de



Le Général Walter entouré de quelques officiers discute avec nos tankistes.

l'espionnage. Main dure, implacable et prompte contre les traîtres et les espions. Une armée construite avec une discipline de fer qui broie tous les ennemis: ceux du front et ceux de l'arrière.

Les forces antifascistes doivent être plus unies que jamais.—Aujourd'hui, devant la gravité de la situation toutes les forces antifascistes doivent se serrer autour du gouvernement de Front Populaire. Le lien qui unit toutes les organisations, les partis et syndicats doit être plus étroit que jamais. L'effort commun et discipliné renforcera notre action pour gagner la guerre. Tous ce qu'il y a de sain d'honnête, de progressif dans notre pays doit se tourner devant un seul objectif: gagner la guerre.

Pour gagner la guerre il est nécessaire de créer un moral effectif de guerre, de mobiliser toutes les ressources humaines et matérielles, d'établir une discipline de fer à l'arrière comme au front. Il faut que tout le peuple antifasciste, toutes les forces populaires, toutes les armes de la nation agissent avec une sévérité, avec une rigidité disciplinaire indestructible, sous l'autorité du commandement de Front Populaire.

Nous avons foi dans le triomphe.—Nous sommes aussi fermes dans notre certitude du triomphe que dans les premiers jours de la guerre. Nous allons triompher. Nous allons surmonter toutes les adversités de la guerre, nous allons imposer à toute la terre espagnole l'authentique volonté du peu-

En lignes, avec le "Soldat de la République"

Notre journal a été bien accueilli par tous nos camarades. Il est venu alors que nous étions en premières lignes, et il est l'objet de toutes les conversations.

Mais il faut que ce soit le journal de nos soldats. Pour qu'il soit cela, il faut que ce soit nos camarades soldats qui écrivent des articles. Il doit donner à chacun de nous sur ce front aussi vaste, des nouvelles d'une compagnie à l'autre, d'un bataillon à l'autre.

Aujourd'hui, nous pouvons dire que notre 14^e Brigade s'est bien comportée. A Lopera, nous avons eu des bombardements par l'artillerie et l'aviation ennemies; nos camarades avaient été pris de panique. Hier et aujourd'hui, sous le violent feu de l'artillerie et de l'aviation, nos camarades n'ont pas fui, ils sont restés sur les positions. C'est-à-dire que notre 14^e Brigade est aujourd'hui formée de bons soldats qui savent faire la guerre. Avec un tel courage, nous sommes sûr d'aller à la victoire.



Drapeau en tête, nous marchons vers la victoire.

ple, condensée dans la république démocratique et parlementaire.

Malaga est prise mais la guerre continue avec autant d'intensité. Déchainons la lutte sur tous les fronts. Passons à la contre-offensive et la victoire ne tardera pas à être nôtre. Marchons tous unis, fermes et sûrs, créant avec foi et enthousiasme les conditions de la victoire sans défaillance et faiblesse, vers le magnifique bien-être et de gloire que nous allons conquérir.

Vive le Gouvernement du Front Populaire! Vive l'unité de tous les antifascistes en avant combattants! Pour lutter et pour vaincre!"

La 14^e Brigade, Unité régulière de l'armée Espagnole fait son devoir. Le Gouvernement Républicain peut compter sur elle pour défendre la République.

Vive la République espagnole!!!

ANDRÉ HEUSSLER

Commissaire Politique de la 14^e Brigade

NOTE DE LA RÉDACTION:

Notre camarade HEUSSLER a écrit l'article ci-dessus en premières lignes sous le feu de l'ennemi. Cet article courageux méritait d'être signalé, ceci au risque de froisser la modestie de notre commissaire politique.

Faire des articles pour le journal: c'est travailler à conserver bien haut le moral des camarades; c'est travailler à vaincre le fascisme

Nouvelles Étrangères

LONDRES

Les entretiens de l'Allemagne, dont le porte-parole est monsieur Von Ribbentrop et lord Halifax représentant d'Angleterre ont eu lieu le 12 février.

Les principales questions ont porté sur les revendications concernant les anciennes colonies allemandes. Monsieur Ribbentrop avait l'intention de demander la révision du pacte franco-soviétique et il a fait savoir que l'Allemagne se refusait à participer à tous les accords unilatéraux où la Russie Soviétique serait.

* * *

Dans sa réponse au questionnaire de non-intervention, le Portugal se déclare dans l'impossibilité de laisser des agents étrangers surveiller la frontière espagnole dans les conditions qui lui avaient été proposées.

ROME

Dans les milieux gouvernementaux italiens l'on approuve les revendications allemandes concernant les anciennes colonies en ayant soin de ménager l'Angleterre.

BRUXELLES

Le Conseil Général du Parti ouvrier belge a envoyé le télégramme suivant à monsieur Von Zeeland, Leon Blum et monsieur Baldwin. "Profondément ému par le bombardement exécuté contre la population en fuite de Malaga, le Conseil Général du Parti Socialiste Belge vous prie d'intervenir pour mettre fin à ces hostilités".

BAYONNE

Les femmes et les enfants, sont les objectifs préférés des "requetes".—Le Délégué du Gouvernement Basque a publié une note selon laquelle cinq cents femmes et enfants, expulsés par les rebelles, traversent les lignes de Zumaya, Deva, Motrico et Ondárroa.

Trente deux femmes et enfants traversent les lignes républicaines d'Eibar visées par les rebelles; mais ils purent échappés de la mort se réfugiant dans les territoires républicains.

BARCELONE

La "leçon de Malaga".—La plupart des journaux de Barcelone s'accordent à dire qu'il faut profiter de la "leçon de Malaga" pour consolider l'unité de toutes les forces antifascistes et créer une armée régulière, unique et puissante. Tous soulignent surtout "l'aide italienne et allemande" prêtée

aux insurgés pour l'attaque de la ville. Ils assurent que les milieux autorisés du gouvernement catalan étaient avertis que l'Allemagne avait "exigé" la prise de Malaga afin de pouvoir compter sur une base navale dans le sud de la Méditerranée dans le cas où la guerre espagnole aurait des répercussions internationales.

Le parti socialiste catalan a décidé de faire appel à l'U. G. T., à la C. N. T. et à la F. A. I., afin de prendre en commun les mesures exigées par la situation actuelle. En même temps, le parti a adressé à la population de Barcelone une proclamation déclarant que la dignité des Barcelonais doit empêcher que les foyers catalans puissent un jour être déshonorés par les Maures mercenaires et par les fascistes italiens et allemands.

Cette proclamation demande que le gouvernement catalan étudie immédiatement la formation d'une armée particulière et la question du service militaire obligatoire, car tous les ouvriers, tous les paysans, tout le monde est disposé à accomplir son devoir.

Hier soir, une manifestation avec pancartes demandant la mobilisation générale, le commandement unique, a parcouru les boulevards et s'est rendue au Palais de la Généralité où une délégation s'est entretenue avec monsieur Companys. Le président leur a dit que le Conseil de la Généralité partageait leurs désirs et qu'il se disposait à les traduire en réalités.

VALENCE

On annonce qu'un train qui transportait mille soldats allemands de Cordoue serait tombé dans un ravin près de la gare de El Higueren.

Bericht vom 10 Bataillon

Der gestrige Tag war bis auf die Fliegerangriffe und das Bombardement ziemlich ruhig. Die Stimmung unter den Kameraden ist gut, besonders dadurch, weil die Verpflegungsfrage geregelt ist. (Am ersten Tag waren Schwierigkeiten wegen Benzinmangels, da deshalb eine regelmäßige Proviantzufuhr nicht möglich war.) Die eingenommenen Stellungen wurden ausgebaut und befestigt.

Die faschistischen Flugzeuge versuchten unsere linken Stellungen zu bombardieren, wurden aber daran durch das Faschisten abgeschossen wurde. Die Besatzung versuchte, sich durch Absprung mit dem Fallschirm zu retten. Dieser Luftkampf (der erste den wir gesehen haben) löste große Begeisterung bei unseren Kameraden aus.

Trotz der wiederholten schweren Beschussung der Positionen unserer 1. Com-



Remise du drapeau à la XIV^e Brigade.

pagnie, halten sich die Kameraden ausgezeichnet und weichen keinen Fingerbreit. Alle Kameraden sind der Auffassung, dass durch eine sofortige Offensive die letzten, der vor uns befindlichen faschistischen Stellungen genommen werden müssen und wir dadurch das ganze Tal beherrschen können.

WILLI

Pol. Kommissar des 10 Bataillon

16 février, anniversaire de la victoire du "Fronte Popular"

Il y a quelques jours, notre Brigade commémorait les journées glorieuses de février 1934 en France et en Autriche.

Aujourd'hui 16 février, nos frères d'Espagne, et, avec eux, tout ce que le monde compte d'hommes libres, célèbrent la victoire électorale du Front Populaire espagnol, remportée sur les forces de la réaction et du fascisme. Cette victoire légale de la République n'a pas été admise par les ennemis de la liberté et de la paix, lesquels, défiant la volonté populaire, organisèrent le complot et la trahison contre leur pays. Impuissants contre les forces loyales, ils eurent recours à Hitler et à Mussolini dans l'espoir de livrer le fier peuple d'Espagne aux forces du fascisme international.

Cet espoir sera vain, et nous, volontaires de la 14^e Brigade, soldats de la République espagnole, nous sommes avec le peuple d'Espagne pour célébrer leur victoire de l'an dernier; nous sommes et nous serons jusqu'au bout avec eux pour remporter la victoire militaire, pour écraser les forces coalisées du fascisme, pour que triomphe en Espagne et dans le monde la cause de la Liberté et de la Paix.

Tous unis avec le gouvernement de la République!

Tous unis avec la Junte de Défense de Madrid et son Président, le général Miaja, commandant unique des forces qui défendent la capitale de l'Espagne!

Tous unis pour gagner la guerre!

Vive la République espagnole!

MARCEL RENAUD

NOMINATIONS

Notre Camarade WALTER Général commandant la 14^e Brigade vient d'être nommé Général commandant un groupe sur le secteur du front.

Il a déjà fait ses preuves avec nous sur la ligne de feu.

Nous pouvons avoir confiance envers notre nouveau Général de division.

Nous adressons ici nos félicitations au Général WALTER au nom de toute la Brigade.

* * *

Le Lieutenant-Colonel PUTZ, notre bon Camarade vient d'être nommé commandant provisoire de la 14^e Brigade.

Nous adressons à notre vaillant camarade Lieutenant-Colonel PUTZ nos félicitations.

Cette nomination fera plaisir à tous nos Camarades.

★

Parmi nos courageux volontaires de la 14^e. Nous tenons à saluer ici notre brave camarade Kramer, qui a déjà donné à de multiples reprises l'exemple du courage et de l'abnégation, qualités d'un vrai soldat républicain. Le camarade Kramer, commande provisoirement le 13^e Bataillon. Les soldats de cette unité peuvent être fiers de leur chef.

ARTILLERIE

Avec l'atmosphère de poudre, l'ambiance de solidarité a retrouvé ses expressions propres à notre unité. Notre position, plus heureuse qu'aux autres fronts nous garde de certains heurts dus à l'imprudence de quelques uns. Malgré tout, beaucoup à faire encore quant à notre sécurité; allons les copains, allons devant, par l'esprit d'initiative, évitons le rappels à l'ordre.

Certes la lutte est dure pour tous, adoucie sensiblement par notre esprit collectif. Le travail de batterie est assez pénible mais notre ardeur surmonte facilement les peines physiques.

Honneur à nos camarades téléphonistes



Notre Commissaire politique en conversation avec deux camarades.

blessés avec notre lieutenant observateur! Tous, nous leur souhaitons un prompt rétablissement. Leur témérité n'a d'égal que leur bon cœur.

Nous avons dû regretter l'intempérance de plusieurs camarades, espérons qu'à la cuisine comme à la batterie la leçon faite par le Commissaire Politique servira. Honte à ceux qui entravent notre travail antifasciste en sombrant jusqu'à la bête, désorganisant ainsi nos forces de combat: Honte et Gare!

Et pourtant quelle satisfaction sur chaque visage quand nous faisons du bon travail, quand nos obus frappent juste et éclatent.

Quels bonds dans notre poitrine le cœur fit-il quand nos avions apparurent; d'avance nous savions l'issue du combat, notre foi révolutionnaire nous le disait, car si nous savons perdre n'importe où sans amertume, notre joie sait éclater en son temps. Salut à nos Camarades fantassins de la 14^e Brigade, Vive l'Espagne Républicaine!

Courage indomptable des combattants

Nous extrayons de l'interview donné au journal *L'Humanité* par le camarade Maurice Thorez, secrétaire général du P.C.F. les lignes suivantes:

—Quel est l'état d'esprit des combattants

—Magnifique! Leur courage indomptable.

—Un nom, en France et dans le monde avait symbolisé une grande résistance à l'invasion; c'était Verdun. Mais Verdun,

c'était déjà à la troisième année de guerre, avec des armées face à face, expérimentées, organisées, dotées d'un matériel moderne.

—Madrid, c'est la miracle d'une défense héroïque, presque sans moyens, sans expérience, sans organisation, avec des miliciens qui n'offraient que des poitrines aux tanks d'Hitler et de Mussolini, et qui étaient impuissants en présence des Junkers et des Capronis.

—J'ai vu les combattants de la nouvelle armée espagnole, et, parmi eux, les fils de France et les travailleurs démocrates de tous les pays, qui sont allés s'enrôler sous le drapeau de la lutte pour la liberté et la paix.

—J'ai salué particulièrement les volontaires français, qui combattent là-bas pour la sécurité de notre pays.

MADRID

—Et à Madrid?

—J'ai visité les lignes sur la rive droite du Manzanares (entre la Cité Universitaire et l'Escorial), où nos combattants tiennent bon.

—On dit que la route de Valence est coupée. Je suis arrivé à Madrid par la route de Valence. Dans la ville, les tramways circulent, la vie continue.

—Ce fait montre la confiance de la population.

Camarades volontaires: LE SOLDAT DE LA RÉPUBLIQUE est votre journal. Écrivez-lui, confiez-lui vos impressions. Notre journal doit être "l'agent de liaison" de notre grande famille composée de toutes les unités de notre 14^e Brigade.

Devant l'ennemi fasciste, vous apprendrez avec plaisir les nouvelles des compagnies, des bataillons voisins et vos camarades seront heureux de connaître votre vie sur le front.

Camarades soldats: Écrivez à votre journal, remettez vos articles à votre commissaire politique.

LE COMMISSAIRE POLITIQUE
DE LA BRIGADE



Notre camarade Putsch, le sourire aux lèvres, parle avec deux soldats.

—Voici quelques épisodes de la vie à Madrid:

—Un vieux est en train de lire son journal sur le pas de sa porte. Sa femme tricote. Arrivent les avions. Les vieux comptent: un, deux, trois... Il y en a cinq. Et ils continuent à lire et à tricoter.

—Le canon tonne; un avion tombe. Ils veulent aller voir où est le point de chute.

—Quand les avions fascistes venaient toute la population sortait afin de voir la réplique que leur donneraient les avions gouvernementaux; les fascistes lançaient des bombes et la population sans défense, dans la rue, leur tendait le poing en criant: "Descendez un peu, lâches!" La capitale est normalement ravitaillée, l'héroïque défense des soldats de la République l'abnégation de sa population en font une citadelle imprenable pour le fascisme.

Nouvelles diverses

Le colonel Putsch est blessé.—Nous apprenons, en dernière heure, que notre vaillant camarade le colonel Putsch a été blessé à la cuisse pendant l'attaque de l'infanterie. Malgré sa blessure, notre courageux camarade est resté à son poste de commandement.

Tous nos fantassins et l'ensemble de nos volontaires se joindront à nous pour souhaiter à notre camarade une rapide guérison.